

Les représentations sociales du changement climatique

26^{ème} vague du baromètre
Rapport



EXPERTISES

Oct.
2025

REMERCIEMENTS

Anaïs Rocci, Patrick Jolivet (ADEME, Service Dynamiques Sociales de la Transition, Direction Exécutive Prospective et Recherche),
Bruno Jeanbart, Théo Ponchel, Eleonore Quarré (OpinionWay)

CITATION DE CE RAPPORT

ADEME, Daniel Boy RCB Conseil 2025, 26^{ème} vague du baromètre « Les représentations sociales du changement climatique », Rapport, 47 p.

Cet ouvrage est disponible en ligne www.ademe.fr/mediatheque

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

Ce document est diffusé par l'ADEME

ADEME

20, avenue du Grésillé
BP 90 406 | 49004 Angers Cedex 01

Numéro de contrat : 2025MA000105

Étude réalisée pour le compte de l'ADEME par : Daniel Boy, RCB Conseil

Coordination technique - ADEME : ROCCI Anaïs

Direction/Service : Direction Exécutive Prospective et Recherche, Service Dynamiques Sociales de la Transition

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	4
1. CONTEXTE DU BAROMETRE	5
2. METHODOLOGIE	6
3. PRINCIPAUX RESULTATS CONCERNANT L'ENQUETE GRAND PUBLIC ...	8
3.1. La place de l'environnement dans les préoccupations des Français	8
3.2. La place de l'effet de serre / réchauffement climatique dans les préoccupations environnementales	10
3.3. Représentations des causes du changement climatique	11
3.4. Représentations des conséquences du changement climatique	15
3.5. Opinions sur la médiatisation du changement climatique.....	18
3.6. Les solutions pour réduire le changement climatique.....	20
A l'échelle collective : mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.	20
A l'échelle individuelle : Les pratiques en faveur de l'environnement déclarées	27
4. TYPOLOGIE DES ATTITUDES VIS-A-VIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE	38
5. CONCLUSION	43
INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES.....	44

RÉSUMÉ

Administrée au cours du mois de juillet, dans un contexte de vagues de chaleur intense en France, la nouvelle édition de l'enquête sur les « Représentations sociales du changement climatique » semble indiquer une relative stabilisation des perceptions du public quant à la réalité et aux conséquences du changement climatique. Et si plus d'un Français sur deux considère que les scientifiques évaluent correctement les risques du changement climatique, un quart de la population pense qu'ils les sous-estiment. Globalement, près de huit Français sur dix accordent de l'importance à la protection de l'environnement. Mais face à d'autres sujets de préoccupations conjoncturels (hausse des prix, dette de l'Etat, sécurité, etc.), « l'environnement, la transition écologique » ne se situe qu'au cinquième rang des questions les plus importantes pour la France (à égalité avec la santé). L'inquiétude vis-à-vis du changement climatique est largement répandue quelles que soient les catégories sociales, culturelles et politiques. Et le pessimisme quant à l'avenir est croissant. Deux-tiers ne pensent pas que le changement climatique pourra être limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle (+6pts). Alors même que seulement 37% des Français jugent que les actions mises en œuvre en France depuis l'accord de Paris il y a 10 ans sont à la hauteur des objectifs fixés. Les Français sont également plus nombreux cette année à considérer que les mesures prises par leur territoire pour s'adapter aux conséquences du changement climatique ne sont pas suffisantes. L'adhésion pour une série de mesures de réduction des gaz à effet de serre fléchit mais reste majoritaire. Les Français attendent notamment massivement que la réglementation actuelle concernant la protection de l'environnement soit renforcée.

1. Contexte du baromètre

L'aggravation de la problématique du changement climatique induit par les émissions de gaz à effet de serre a conduit l'ADEME dès l'année 2000 à mettre en place des mesures régulières des représentations sociales de ces phénomènes au sein de la société Française. A cet effet, des enquêtes par sondage sur des échantillons représentatifs du public âgé de 15 ans et plus ont été réalisées à échéance régulière depuis cette date. L'enquête annuelle de l'ADEME se déroule en règle générale fin juin et début juillet. Les questionnaires de ces enquêtes sont conçus par l'ADEME avec l'aide d'un prestataire de service¹. Les enquêtes sont ensuite techniquement mises en œuvre sur le terrain par un institut de sondage, OpinionWay depuis 2014. L'ensemble des résultats est présenté à l'automne suivant leur recueil et donnent lieu à un rapport de recherche détaillé réalisé par RCB Conseil. Le présent rapport constitue le vingt-sixième exemplaire de cette série qui constitue un véritable baromètre des représentations des phénomènes liés au changement climatique dans notre société.

¹ La société de conseil "RCB Conseil".

2. Méthodologie

Les enquêtes sur les représentations sociales du changement climatique, sont réalisées sur la base d'un sondage administré à un échantillon représentatif de la société Française selon la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération et de région de résidence). Des origines jusqu'à l'année 2013 le mode de passation du questionnaire a été le téléphone. L'évolution généralisée des techniques d'enquête vers des enquêtes dites « en ligne » c'est à dire constituées de panels d'internautes a été décidée en 2013 suite à une expérimentation au cours de laquelle le même questionnaire a été administré pour comparaison d'un côté par une enquête téléphonique de l'autre par une enquête « en ligne ». Depuis l'année 2014 le mode « en ligne » a été définitivement choisi, sauf pour certains échantillons supplémentaires spécifiques.

Pour tester dans quelle mesure le poids des mots a peut-être induit telle ou telle réponse on a souvent utilisé dans ces enquêtes la technique du fichier partagé : il s'agit pour la même question de scinder l'échantillon en deux groupes de même taille, l'un auquel une question est libellée avec une première formulation, l'autre avec une formulation alternative. Ainsi a-t-on testé, par exemple, dans les enquêtes précédentes les effets du choix des termes « effet de serre » ou « réchauffement climatique » ou encore « changement climatique ».

L'enquête de cette année a été réalisée du 9 au 18 juillet auprès d'un échantillon de 1580 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Comme lors des enquêtes précédentes les réponses ont été analysées² en fonction des caractéristiques sociodémographiques et culturelles en utilisant les critères de distinction suivants :

- La taille de la commune de résidence
- Le genre
- L'âge
- La profession³
- Le niveau et le type d'études
- Le revenu du foyer par unité de consommation ⁴
- La facilité à gérer les revenus du ménage ⁵
- Le nombre d'enfants
- La proximité politique et la position sur une échelle droite/gauche

² En règle générale les pourcentages de « sans réponse », le plus souvent inférieurs à 2 % ne figurent pas dans les tableaux. Mais ces pourcentages figurent dès lors qu'ils dépassent ce niveau.

³ Dans cette enquête la profession a été renseignée en considérant la dernière profession exercée pour le cas des retraités.

⁴ Les classes de revenu par UC sont les suivantes : 1 : Moins de 961 €, 2 : 961 – 1388 €, 3 : 1389 – 1749 €, 4 : 1750 – 2165 €, 5 : 2166- 2833 €, 6 : 2834 € et +

⁵ Mesuré par la question : Comment vous en sortez-vous avec les revenus de votre ménage ? (Très difficilement, difficilement, facilement, très facilement)

- L'importance accordée à la protection de l'environnement ⁶
- Le sentiment d'avoir subi sur le lieu d'habitation les conséquences de désordres climatiques⁷
- Le sentiment d'inquiétude à l'égard du changement climatique ⁸

⁶C'est à dire les réponses à la question : « Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement » Ces notes ont été regroupées en fonction de la distribution observée en 3 catégories (de 1 à 6, 7 à 8, 9, 10)

⁷ Mesuré par la question : « Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ? (Oui souvent, oui, parfois, non rarement, non, jamais) »

⁸ Mesuré par la question : « Personnellement, êtes-vous inquiet ou pas concernant le changement climatique ? (Très inquiet, Assez inquiet, Peu inquiet, Pas du tout inquiet) »

3. Principaux résultats concernant l'enquête grand public

3.1. La place de l'environnement dans les préoccupations des Français

Tableau 1 : Dans cette liste, quelle est la question qui vous paraît la plus importante aujourd'hui pour la France ? (En premier)

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
La hausse des prix	14	9	10	9	6	5	6	8	12	7	8	38	28	26	20
Les déficits publics et la dette de l'Etat	10	14	9	14	12	11	10	7	9	8	6	5	7	9	17
L'immigration	4	4	3	10	16	15	14	19	14	9	14	9	13	15	14
La sécurité des biens et des personnes	7	6	5	4	5	12	9	8	8	5	11	5	12	9	11
L'environnement / La transition écologique	7	6	7	2	4	5	6	8	16	10	13	10	12	9	8
La santé publique										21	17	8	8	7	8
Les inégalités	11	10	10	7	7	8	9	10	10	8	7	7	6	7	5
L'emploi	26	30	37	35	37	30	29	22	16	19	12	7	5	5	5
Les impôts et taxes	4	4	6	12	8	8	9	9	9	5	5	2	3	5	4
L'éducation et la recherche	12	11	9	3	3	4	5	4	4	4	4	4	4	4	4
Le logement	4	5	3	2	1	2	2	3	2	2	2	2	1	3	3
Les transports	1	1	1	0	0	1	1	2	1	2	1	1	1	1	1

Posée en début de questionnaire depuis une quinzaine d'années, cette question mesure le degré relatif de préoccupation pour « l'environnement / la transition écologique » comparé à une série d'enjeux concurrents. L'année 2019 avait été marquée par un pic de préoccupation pour l'environnement le plaçant en tête des priorités (16 %), au même niveau que « l'emploi » qui bien souvent avait dominé les préoccupations des Français. Il est vrai que cette période avait été marquée par des mobilisations politiques, médiatiques et scientifiques importantes : marches pour le climat, rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, etc. Cette forte médiatisation de l'inquiétude pour le changement climatique avait sans doute eu pour effet le score inattendu de la liste des Verts aux élections Européennes de mai 2019 : 13,5 %. Ces dernières années, cette montée en puissance du thème environnemental a été contrariée, d'abord en 2020 et 2021 par la crise du COVID qui a fait émerger une forte inquiétude pour la santé publique (21 % puis 17 %), puis, à partir de 2022, par la crainte d'une perte de pouvoir d'achat consécutif à la hausse des prix devenue une préoccupation majeure. Depuis cette date la modération de l'inflation a induit une baisse relative de la priorité donnée à la hausse des prix : de 38 % en 2022 à 28 %, puis 26 % et cette année 20 %. **En 2025 une nouvelle préoccupation vient prendre place dans les craintes des Français, celle de « La dette de l'Etat » : 17 %.** Dans le même temps, l'enjeu de l'immigration continue à tenir un des premiers rangs (14 %). **Conséquence de ces évolutions, la préoccupation pour**

l'environnement, comparée à d'autres enjeux, stagne à son plus faible niveau depuis 2019 : 8 %. Ces remarques confirment que le thème de « L'environnement/ la transition écologique » est une valeur flottante, toujours concurrencée par d'autres enjeux plus ou moins conjoncturels.

Ces perceptions sont, comme de coutume, en relation avec certaines variables socio démographiques (en particulier le niveau et le type d'études) mais elles sont avant tout sensibles aux proximités idéologiques : le choix de « L'environnement » comme priorité atteint 14 % pour les personnes se situant « A gauche », 9 % « Au centre » contre 4 % « A droite ».

Tableau 2 : Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

	Notes 1 à 6	Notes 7 à 8	Note 9 et 10	Notes Supérieures à 6
2014	18	41	42	83
2015	18	42	40	82
2016	21	43	35	78
2017	25	34	41	75
2018	20	39	41	80
2019	15	40	45	85
2020	14	46	40	86
2021	19	51	30	81
2022	16	47	37	84
2023	21	45	34	79
2024	20	46	35	81
2025	21	44	34	78

Mesuré non plus comme un choix comparé à d'autres, mais dans l'absolu, la valeur « Environnement » conserve une grande importance. Sur une échelle graduée de 1 à 10, les notes supérieures à 6 ont le plus souvent atteint ou dépassé 80 % des réponses, sans évolution très notable depuis une dizaine d'années. Et ce caractère consensuel est confirmé par le fait que les écarts en fonction des appartenances idéologiques sont ici beaucoup plus réduits puisque, dans l'enquête présente, la gradation des notes supérieures à 6 s'étend de 89 % « A gauche » à 75 % « Au centre » et 69 % « Très à droite ».

3.2. La place de l'effet de serre / réchauffement climatique dans les préoccupations environnementales

Tableau 3 : Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ? (Premier choix)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Le changement climatique	19	21	33	29	28	19	15	16	17	24	33	26	30	22	34	34	34	43	36	29	36
La dégradation de la faune et de la flore	11	9	8	9	11	13	13	14	15	14	13	13	18	22	21	21	21	16	15	17	13
La pollution de l'eau	23	20	18	20	19	23	20	22	20	17	14	13	9	12	12	8	8	8	13	12	12
La pollution agricole et industrielle des sols	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7	9
La pollution de l'air	21	21	21	17	15	16	15	18	18	20	17	20	19	18	12	14	9	11	11	9	7
Les déchets ménagers ou industriels ⁹	8	9	8	9	7	9	7	9	8	10	7	8	6	8	9	7	13	10	9	9	7
Le bruit	5	5	3	5	5	6	3	3	2	4	4	5	4	5	3	5	5	4	4	5	6
La dégradation des paysages	2	2	2	2	3	3	3	5	4	5	4	5	5	3	3	5	5	4	5	5	5
Les risques du nucléaire	10	13	7	9	12	11	21	13	14	8	7	9	7	8	4	4	4	4	4	5	4

Cette année la sélection du **problème d'environnement « Le plus préoccupant »** confirme à nouveau la **préséance de la question climatique**. En effet, 36 % des personnes interrogées privilégient cet enjeu, pourcentage voisin de ceux qui étaient observés depuis 2019, confirmant que la légère baisse de l'année dernière (29 %) était un phénomène, dû, pour partie, à l'ajout dans la liste des enjeux de « La pollution agricole et industrielle des sols ». Le choix du changement climatique comme problème environnemental premier est plus fréquent parmi les personnes ayant suivi un enseignement supérieur scientifique (44 %) et aussi se situant « A gauche » de l'échiquier politique (42 %) et « Au centre » (41 % contre 22 % « Très à droite ») ainsi que parmi les plus jeunes (44%).

⁹ Les termes « ou plastiques » figuraient de 2021 à 2023 ; le terme « ou industriel » a été ajouté depuis 2024

Tableau 4 Personnellement, êtes-vous inquiet ou pas concernant le changement climatique ?

Très inquiet	27
Assez inquiet	45
Peu inquiet	20
Pas du tout inquiet	7

Avec cette nouvelle question on mesure le **niveau impressionnant d’inquiétude du public à propos du changement climatique (72 % au total)**. L’analyse montre que **ce degré d’inquiétude est très constant quels que soient les milieux sociaux**. Il est cependant plus accentué « Très à gauche » (83 %) contre 61 % « Très à droite ». Mais l’inquiétude est aussi clairement fonction du sentiment d’avoir subi « Souvent » les conséquences de désordres climatiques (92 % contre 39 % pour ceux qui indiquent ne les avoir « Jamais subis »).

3.3. Représentations des causes du changement climatique

La série de questions suivante (Tableaux 5 à 8) a été conçue pour évaluer les degrés de conviction ou de scepticisme du public sur la question du changement climatique. Avant de résumer ces attitudes sous forme d’une typologie d’ensemble ¹⁰, chacune des composantes de cet ensemble d’opinions est analysée dans les tableaux suivants.

Tableau 5 : A votre avis, lorsque l’on parle aujourd’hui du réchauffement de l’atmosphère terrestre dû à l’augmentation de l’effet de serre, est-ce plutôt ?

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Une certitude pour la plupart des scientifiques	60	60	66	62	67	71	72	72	65	70	51	61	61	58	63	67	59	71	61	63	66	66	72	68	66	65
Une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord	32	31	28	32	26	25	24	26	32	28	45	36	35	39	37	32	41	28	39	37	34	34	27	31	33	33

Depuis l’origine du baromètre, on constate qu’environ un tiers du public n’est pas convaincu de l’unanimité de la communauté scientifique quant à la question de l’implication de l’effet de serre dans le **réchauffement climatique**, alors que deux tiers environ des personnes interrogées sont assurés que cette théorie scientifique est une certitude pour la plupart des scientifiques. Cette année, les réponses obtenues sont conformes à cette proportion (65 %). **Les personnes ayant suivi des études supérieures**

¹⁰ Voir Typologie, p 28

scientifiques sont plus souvent convaincues de l’unanimité de la communauté scientifique (77 %). On trouve aussi une conviction plus ferme « A gauche » (81 %) contre 47 % « Très à droite » ainsi que parmi les plus jeunes (15-7ans) : 74 %

Tableau 6 : On entend parfois des critiques contre les scientifiques qui étudient les évolutions du climat, disant qu'ils exagèrent les risques du changement climatique. D'autres disent au contraire que les scientifiques évaluent correctement les risques. Quelle est votre opinion à ce propos ?

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025 A	2025 B
Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat exagèrent les risques du changement climatique	28	24	25	31	29	33	24	30	29	29	27	23	30	29	28	22
Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat évaluent correctement les risques du changement climatique	72	76	75	68	69	66	74	70	71	71	73	75	69	71	71	52
Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat sous-estiment les risques du changement climatique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	25

Cette seconde question impliquant les scientifiques a été posée cette année avec deux formulations différentes à deux moitiés de l’échantillon, soit :

- une forme A qui reprend la formulation historique laissant le choix à deux possibilités (les scientifiques exagèrent les risques du changement climatique ou les évaluent correctement)
- et une forme B où une troisième possibilité peut être choisie, l’hypothèse qu’au contraire les scientifiques « sous estiment les risques du changement climatique »

Les résultats montrent qu’avec la formulation initiale (forme A) on observe les mêmes pourcentages de réponse soit 28 % de réponses impliquant une « exagération » des risques par les scientifiques contre 71 % leur accordant le bénéfice d’une évaluation « correcte ». Mais la formulation B fait apparaître une nouveauté : **le soupçon « d’exagération » demeure proche (22 %), mais l’évaluation supposée correcte**

perd des partisans, 52 %, au profit d'une hypothèse de sous-estimation des risques par les scientifiques (25 %).

L'analyse des résultats de la forme A, montre, comme l'année dernière, une meilleure opinion des diplômés de l'enseignement supérieur scientifique : avec 82 % pour la réponse « Les scientifiques évaluent correctement ». Avec aussi un surplus de réponses positives « A gauche » 82 contre 47 % « Très à droite ». Mais cette année on remarque un doute plus marqué dans la catégorie d'âge 18-24 ans : soit 51 % de réponses « Les scientifiques exagèrent » alors que les plus jeunes (15-17 ans) confirment leur confiance dans les scientifiques (73 %).

Quant à la forme B elle montre que **le sentiment d'une sous-estimation du risque climatique** par les scientifiques (25 %) est assez constant mais **plus fréquent parmi les personnes se situant « Très à gauche » : 38 % contre 24 % « très à droite »** et pour les répondants qui estiment avoir subi « Très souvent » les **conséquences de désordres climatiques : 38 %**. Par ailleurs, plus on est âgé plus on considère que les risques sont correctement évalués par les scientifiques (67%), alors que l'opinion est très partagée chez les jeunes : 32% des 15-17 ans pensent que ces risques sont sous-estimés et seulement 14 % qu'ils sont exagérés (contre 42 % parmi les 18-24 ans).

Tableau 7 : De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre :

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont causés par l'effet de serre	32	34	35	37	39	43	47	42	50	37	40	42	39	52	59	55	62	55	60	65	59	64	57	56	56
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu	15	14	14	14	17	15	13	14	13	17	16	13	16	20	17	20	18	21	19	17	20	17	22	29	25
Aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons	49	49	48	46	43	41	38	43	36	44	43	43	43	28	24	25	19	23	21	18	21	18	20	15	18

[illegible]

Tableau 8 : Parmi ces trois opinions, laquelle est la plus proche de la vôtre ?

	2023	2024	2025
Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine	64	62	61
Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à un phénomène naturel comme la Terre en a toujours connu	28	30	28
Il n'y a pas actuellement de changement climatique	3	2	4
Vous n'avez pas d'avis, SR	5	6	7
Total	100	100	100

Ces deux questions (tableaux 7 et 8) destinées à cerner précisément les attitudes du public quant à la réalité et aux causes du changement climatique diffèrent dans leur formulation et surtout dans les options de réponses intentionnellement choisies. La première, inchangée depuis 2001 oppose l'idée de désordres climatiques « Causés par l'effet de serre » à l'idée d'une cause « Naturelle comme il y en a toujours eu ». Mais une troisième possibilité de réponse offre une possibilité d'échapper au dilemme en affirmant que « Personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat ».

Cette première question a permis d'observer une **affirmation progressive de la mise en cause de « l'effet de serre »** d'environ un tiers des réponses en 2001 à un peu plus de la moitié dans les cinq dernières **années**. Cette année, cette réponse confirme cette évolution avec 56 % d'affirmation de l'implication de l'effet de serre. L'année dernière on avait observé un pic de la réponse attribuant à la nature les désordres climatiques : 29 %. Cette année cette exception n'est pas effacée mais réduite. **L'idée d'une nature ayant perdu « d'elle-même » ses équilibres demeure supérieure à ce qu'elle était auparavant, passant de 15% en moyenne dans la première décennie des années 2000 à 25% aujourd'hui qui considèrent que c'est un phénomène naturel.**

La seconde formulation (Tableau 8) met en question de façon plus précise le changement climatique en opposant un phénomène « Dû à l'activité humaine » à « Un phénomène naturel » avec la possibilité de nier l'existence même d'un changement climatique ou de n'avoir « Pas d'avis » sur cette question. La comparaison des résultats obtenus dans les trois dernières enquêtes montre **une relative stabilité du choix « phénomène naturel »** (28 %, 30 %, 28 %), une légère diminution de la réponse admettant la responsabilité des activités humaines (64 % 62 %, 61 %) s'accompagnant cette année d'une augmentation des réponses niant l'existence d'un changement climatique, qui reste toutefois très minoritaire (4 %), auxquels peuvent s'ajouter les 7% qui ne se prononcent pas. La faiblesse des écarts observés (2 ou 3 points de pourcentages) ne permet pas de conclure fermement à des évolutions significatives. Mais a contrario, on peut, continuer à s'interroger sur le fait que l'ampleur chaque jour constatée de nouveaux désordres climatiques (canicules, incendies, inondations ...) ne trouve pas un écho plus sensible dans l'opinion.

Il demeure vrai que les orientations politiques font fortement varier les réponses : le sentiment que les désordres climatiques sont « Causés par l'effet de serre » varie de 72 % « Très à gauche » à 38 % « Très à droite ». De même la conviction d'un changement anthropique atteint 77 % pour ceux qui se classent « A gauche » contre 45 % « Très à droite ».

Comme dans les enquêtes précédentes, on note enfin que les plus jeunes (15-17 ans) reconnaissent largement l'idée d'un changement de nature anthropique (69 %) alors que la catégorie d'âge juste supérieure (18-24 ans) manifeste un degré plus élevé de scepticisme avec seulement 41 % de réponses confirmant la nature anthropique du changement et 14% qui considèrent qu'il n'y a pas de changement de climatique (+8pts vs 2024). Enfin, la possession de diplômes élevés va de pair avec l'affirmation d'un changement climatique causés par les humains : jusqu'à 73 % pour les diplômes supérieurs scientifiques

3.4. Représentations des conséquences du changement climatique

Tableau 9 : Si le changement climatique continue, à votre avis, quelles seront les conséquences en France d'ici une cinquantaine d'années ?

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles à cause des dérèglements climatiques	60	61	54	59	51	53	57	53	55	57	55	67	66	67	68	64	72	68	65	65
Il y aura des modifications de climat mais on s'y adaptera sans trop de mal	34	34	40	35	41	40	36	39	43	40	40	30	32	31	29	32	25	28	32	30
Le réchauffement aura des effets positifs.	3	4	4	4	5	5	4	5	2	3	4	3	2	3	3	3	3	4	3	4

L'appréhension quant aux conséquences possibles du changement climatique se situe en moyenne, depuis 2006, à 61%. Elle a culminé en 2022 à 72 %, puis diminué en 2024 (65 %) et se situe aujourd'hui à 65 %. L'année dernière la crainte d'une forte dégradation des conditions de vie atteignait 73 % parmi les 15-17 ans, cette année encore les plus jeunes expriment le même degré de crainte : 76 %. Comme dans les enquêtes antérieures, le vécu de désordres climatiques contribue aussi au pessimisme quant à l'avenir : parmi les personnes ayant « souvent » subi les conséquences de désordres climatiques, 78 % pensent que « Les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles » contre 41 % pour ceux qui n'ont jamais subi de tels désordres. Le positionnement politique contribue aussi à une vision pessimiste de l'avenir : de 83% « Très à gauche » à 55 % « Très à droite ».

Tableau 10 : Quels sont les aspects du changement climatique qui vous inquiètent le plus (en premier)

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
L'augmentation des catastrophes naturelles (tempêtes, inondations, effondrement des côtes)	50	53	46	48	53	43	33	32
L'épuisement de la ressource en eau	-	-	-	-	-	-	16	16
Les migrations de population	17	12	13	14	9	13	10	10
Le réchauffement des températures notamment en été	9	14	13	15	16	22	13	17
L'extinction de certaines espèces	-	-	-	-	-	-	10	6
Les conflits politiques et sociaux dues aux crises alimentaires et économiques	10	10	12	11	11	10	6	5
Les conflits entre Etats	4	3	5	3	4	5	5	6
Le développement de nouvelles maladies dans des zones auparavant épargnées	7	5	9	8	5	5	6	5
Aucun	3	3	2	2	1	2	1	2

L'estimation des aspects « Les plus inquiétants du changement climatique » est proche de celle de l'année 2024 si ce n'est une légère augmentation des craintes liées au « Réchauffement des températures » (+ 4 points de pourcentages) peut-être liée au contexte de canicule lors du terrain de l'enquête.

Tableau 11 : Pensez-vous que le changement climatique sera limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle ?

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Oui, certainement	4	5	4	5	5	5	8	6	5	5	6	8
Oui, probablement	36	38	39	37	34	30	31	28	28	30	34	25
Total Oui	40	43	43	43	39	35	39	34	33	35	40	33
Non, probablement pas	51	49	47	49	49	51	49	52	53	50	46	49
Non, certainement pas	9	7	9	8	12	14	12	14	14	14	14	17
Total Non	60	56	56	57	61	65	61	66	67	64	60	66

Jusqu'en 2018 le pourcentage de personnes estimant que le changement climatique pourrait être limité « A des niveaux raisonnables » voisinait 40 %. Depuis 2019, c'est le plus souvent deux-tiers des répondants qui manifestent du pessimisme. Ce niveau ne varie pas sensiblement selon les données sociodémographiques, il est cependant un peu plus élevé pour les personnes qui se situent « A gauche » (73 %) comparées à celles qui se situent « Très à droite » de l'échiquier politique (58 %). Ce pessimisme est aussi plus élevé parmi la classe d'âge des 15-17ans : 73% ; et parmi les plus aisés (78% vs 62% pour les moins aisés).

Tableau 12 : Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Oui, souvent	3	2	4	4	5	8	4	8	7	8	11
Oui, parfois	24	25	31	32	35	37	36	43	37	45	41
Total "Oui"	27	27	35	35	40	46	40	51	44	53	52
Non, rarement	43	43	40	39	39	39	37	36	38	33	33
Non, jamais	30	29	25	26	21	15	23	14	17	15	15
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Avoir subi « Souvent ou parfois » sur le lieu d’habitation les conséquences de désordres climatiques (Tableau 12) est une expérience dont le ressenti a beaucoup augmenté ces dernières années jusqu’à un pic de 51 % en 2022 puis une confirmation de ce niveau en 2024 (53 %) et cette année (52 %). Ce vécu dépend pour partie des appartenances idéologiques puisque la réponse positive varie de 69 % « Très à gauche » à 40 % « Très à droite ». Mais il varie aussi selon des situations sociales qui sont le produit d’inégalités environnementales. On constate en effet que les répondants déclarant avoir subi (souvent ou parfois) les conséquences des désordres climatiques diminuent à mesure que le revenu du foyer augmente : de 64 % pour les foyers où le revenu déclaré par unité de consommation est inférieur à 961 € à 49 % là où le revenu dépasse 2834 €. Les habitants du sud-est de la France (63%) et dans une moindre mesure des grandes agglomérations (58%) sont également surreprésentés parmi les personnes déclarant avoir déjà subi les conséquences des désordres climatiques.

Tableau 13 : Parmi ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?

	2024	2025
Je subis déjà les conséquences du désordre climatique dans ma vie	45	42
Je pense que je ne ressentirai les conséquences du désordre climatique que d’ici une dizaine d’années	34	34
Je pense que les conséquences du désordre climatique concerneront seulement les générations futures	16	16
Je ne pense pas qu’il y aura des conséquences liées au changement climatique	5	7

Cette question ajoute à la précédente une dimension temporelle en précisant le moment où l’on craint d’être concerné par des désordres climatiques définis ici de façon légèrement différente ¹¹. Aux 42 % qui déclarent subir dès maintenant les conséquences des désordres climatiques dans leur vie, s’ajoutent donc ici les 34 % qui prévoient de les subir « d’ici une dizaine d’années ». La perspective très lointaine des « générations futures » n’est supposée que par 16 % de l’échantillon, et l’on compte 7 % de personnes qui ne pensent pas qu’il y aura des conséquences. Les perspectives les plus floues (les conséquences

¹¹ La question précédente mentionnait les désordres climatiques « là où vous habitez » alors que celle-ci désigne des éventuels désordres « dans ma vie ».

concerneront seulement les générations futures ou il n’y aura pas de conséquences) sont plus fréquentes parmi les personnes qui se situent « Très à droite » : 37 %, et plus rares parmi celles « Très à gauche » (17%).

3.5. Opinions sur la médiatisation du changement climatique

Tableau 14 : Aujourd'hui, on entend parler du changement climatique dans la presse ou à la télévision. Selon vous, on parle trop du changement climatique, on en parle suffisamment, ou on n'en parle pas assez ?

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
On parle trop du changement	16	14	15	15	15	16	13	16	24	19	21	19	24	26	24
On en parle suffisamment	40	47	44	44	45	47	43	42	38	42	44	42	43	41	43
On n'en parle pas assez	45	39	41	41	40	37	44	42	38	38	34	39	33	33	33

Après une légère augmentation l’année dernière, le pourcentage de personnes estimant que « On parle trop du changement climatique dans la presse ou à la télévision » a rejoint son niveau de 2023, soit 24 %. L’idée d’une possible saturation du public devant l’avalanche d’images de canicules, d’incendies ou d’inondations dans les médias de grande diffusion ne gagne pas en crédibilité aujourd’hui. **Le sentiment** que « On n’en parle pas assez » est plus répandu parmi les 15-17ans (52 %) et « Très à gauche » : 45 % contre 22 % « Très à droite ». Et surtout parmi les répondants qui se déclarent « Très inquiets concernant le changement climatique » : 59 %.

Tableau 15 : Comment vous informez-vous sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ? En premier ?

	2024	2025
Par les informations quotidiennes à la radio ou à la télévision	36	34
Par des émissions télé ou radio spécialisées	14	14
Par les réseaux sociaux	12	12
Par la presse quotidienne	10	10
Par la presse spécialisée	7	6
En discutant avec mes proches	7	8
Au travail/à l'école	3	3
Par un autre moyen	1	1
Je ne m'informe pas sur ces sujets	11	11

Tableau 16 (Aux personnes qui utilisent les réseaux sociaux pour s’informer sur l’environnement) À quelle fréquence allez-vous sur les réseaux sociaux suivants pour vous informer sur les sujets en lien avec l’environnement, le changement climatique ? (Plusieurs fois par jour, Une fois par jour, Au moins une fois par semaine, Deux à trois fois par mois, Plus rarement, Jamais

	Plusieurs fois ou une fois par jour
Instagram	54
Facebook	57
WhatsApp	48
Twitter/X	28
TikTok	42
YouTube	51
LinkedIn	19

Une question a été formulée cette année destinée à rendre compte des médias utilisés de façon préférentielle par le public pour s'informer sur « des sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ». Dans un second temps on demande aux seules personnes ayant déclaré qu'elles utilisent les réseaux sociaux pour s'informer sur l'environnement, selon quelles fréquences elles ont recours à ces médias (Tableaux 15 et 16). Les résultats de la première question montrent que, pour l'essentiel, ce sont les deux médias traditionnels, radio et télévision, qui sont préférés par le public (au total 48 % cette année). Mais il est intéressant de constater que les « Réseaux sociaux » prennent ici, comme l'année dernière, la troisième place (12 %), légèrement devant « La presse quotidienne » (10 %). Les médias traditionnels (télévision, radio) sont plus fréquemment utilisés par les personnes âgées : 48 % à 65 ans et au-delà, alors qu'une fraction importante des plus jeunes donne sa préférence aux réseaux sociaux : 31 % pour les 18-24 ans. Cette importance des réseaux sociaux pourrait entraîner des conséquences sur les représentations du changement climatique, puisque l'on a montré ¹² que le scepticisme environnemental était souvent présent sur certains réseaux sociaux. On a donc cherché à vérifier si les personnes qui utilisent en priorité les réseaux sociaux faisaient preuve d'un scepticisme plus marqué sur la série de questions qui mesurent ce type d'opinions dans cette enquête. Dans ce but, on a pour chacun des réseaux mentionnés considéré :

- 1 Ceux qui l'utilisent au moins une fois par jour
- 2 Ceux qui l'utilisent moins d'une fois par jour
- 3 Ceux qui n'utilisent aucun réseau

Puis on a croisé ces données avec l'ensemble des questions analysées dans la première partie de ce rapport (Tableaux 1 à 14).

Les résultats de ces analyses montrent en effet **qu'un usage intense des réseaux sociaux n'est pas sans conséquences sur les attitudes à l'égard du changement climatique**. On constate ainsi que **les utilisateurs intenses des réseaux (au moins une fois par jour) sont significativement plus nombreux à estimer que « Les désordres du climat ...sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu »** plutôt que « Les désordres du climat ...sont causés par le changement climatique ». Ces mêmes utilisateurs sont **plus**

¹² Voir en particulier : David Chavalarias, « Toxic Data. Comment les réseaux manipulent nos opinions » Champ, Actuel, 2023

souvent convaincus que « Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat exagèrent les risques du changement climatique » plutôt que « Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat évaluent correctement les risques du changement climatique ». De même les utilisateurs intenses sont plus souvent en accord avec l'idée que « Le changement climatique sera limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle ». En somme, sans faire preuve d'un scepticisme voire d'un déni avéré, les utilisateurs fréquents des réseaux sociaux semblent moins convaincus de l'urgence de remédier au changement climatique.

3.6. Les solutions pour réduire le changement climatique

A l'échelle collective : mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique

Tableau 17 : De ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour limiter le changement climatique	54	61	59	61	52	56	50	54	57	58	51	60	53	54	59	58	62	59	58	58
C'est aux Etats de rechercher un accord au niveau mondial pour limiter le changement climatique	25	24	20	18	20	19	23	18	19	20	21	16	20	19	16	18	16	15	16	15
Le progrès technique permettra de trouver des solutions pour limiter le changement	14	8	9	10	12	10	11	12	11	11	13	11	10	11	14	13	11	13	17	14

climatique																				
e																				
Il n'y a rien à faire, le changement climatique est inévitable	7	7	12	10	15	14	15	15	12	10	14	12	17	16	11	11	10	13	9	13

Cette question, posée sur une durée de presque vingt ans n’a pas beaucoup varié dans ses résultats. Dans cet intervalle de temps, **la réponse dominante (« Modifier nos modes de vie ») a rassemblé 57 % des choix. Le résultat de cette année (58 %) confirme cette stabilité.** Comme dans les enquêtes précédentes la réponse impliquant une modification des modes de vie est plus fréquente parmi les plus jeunes : 70 % pour les 15-17 ans. Les diplômés d’un cycle supérieur scientifique expriment toujours cette même préférence (65 %), de même que parmi ceux qui se situent « A gauche » (70 %), contre « Très à droite » 49%. On note que **le fatalisme (Il n’y a rien à faire), en hausse de 4 points, est plus fréquent parmi les « Sans diplômes, CEP) : 29 % ainsi que parmi ceux qui déclarent ne « Jamais » avoir subi des conséquences de désordres climatiques.**

Tableau 18 : Selon vous, qu'est ce qui serait le plus efficace pour limiter le changement climatique ? <

	2024	2025
Une modification importante de nos modes de vie	46	42
Des changements dans les modes de production des entreprises	25	25
Les progrès techniques et les innovations scientifiques	14	14
Il n'y a rien à faire, on ne pourra plus limiter le changement climatique	14	18

Cette nouvelle formulation, axée sur l’idée d’une meilleure efficacité, diffère de la précédente sur deux points : l’absence de la solution Etatique et l’introduction de l’impact des « Changements dans les modes de production des entreprises ». Les deux éventualités semblables à la question initiale (« Progrès technique » et « Rien à faire ») obtiennent des taux de réponse faibles et assez proches de ceux de la question initiale (respectivement 14 % et 18 %). La solution impliquant une mobilisation de tous pour changer les modes de vie demeure dominante : 42 %, mais à un niveau plus faible qu’avec la formulation initiale (58 %). La différence se fait avec les 25 % attribués à la voie de « changements dans les modes de production des entreprises ». Le choix d’une « Modification des modes de vie » est plus fréquent « Très à gauche » (57%) tandis que « Très à droite » on a une confiance plus marquée dans « Les progrès techniques » (25 %) ou bien l’on se résigne à penser que « Il n’y a rien à faire » (26 %). Enfin, le choix de « Changements dans les modes de production des entreprises » est plus élevé parmi ceux qui s’en sortent « Très difficilement » avec les revenus de leur ménage : 35 % qui le placent en tête du classement, devant la modification des modes de vie (34%).

Tableau 19 : Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? En premier ?

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Qu'ils soient partagés de façon juste entre tous les membres de notre société	52	50	47	47	49	46	44	46	45	43	41
Qu'ils restent dans des proportions modérées, je ne suis pas prêt à accepter des changements radicaux dans mon mode de vie	11	12	12	12	14	15	15	14	17	19	19
Que les inconvénients soient compensés par d'autres avantages (plus de temps libre, plus de solidarité, etc.)	8	9	10	10	9	13	13	13	13	12	14
Qu'ils soient décidés collectivement, je veux avoir mon mot à dire	15	16	14	16	13	14	15	13	14	17	14
Je les accepterais dans tous les cas	14	12	17	16	15	12	13	13	11	9	11

La hiérarchie des conditions nécessaires pour accepter des changements dans les modes de vie n'a guère changé depuis 2015 : en tête, de loin, la garantie d'un partage équitable des efforts entre tous les membres de la société (41 %), suivie de quatre conditions qui rassemblent des proportions à peu près équivalentes de la population. Une évolution, signalée l'année dernière, se confirme : de 2015 à aujourd'hui le pourcentage de personnes exigeant des changements modérés est passé de 11 % à 19 %, parallèlement, ceux qui attendent des compensations a augmenté (de 8 % à 14 % en 10 ans) et le pourcentage de ceux qui les accepteraient « dans tous les cas » est légèrement en déclin (de 14 % à 11 %). Le choix d'un partage « Juste entre tous les membres dans la société » est beaucoup plus présent « A gauche » : 56 % contre 31 % « Très à droite ». Les plus âgés se montrent également les plus attachés à la question d'équité (53 %), tandis que 27 % des 18-24 (vs 19 % en moyenne) ne sont pas prêts à accepter des changements radicaux dans leur mode de vie et 19 % (vs 14 % en moyenne) attendent des compensations.

Tableau 20 : Pensez-vous que votre territoire sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ?

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2021	2022	2023	2024	2025
Oui, certainement	22	23	23	31	26	31	25	33	26	25	25
Oui, probablement	61	60	59	55	59	54	57	54	57	59	54
Non, probablement pas	14	14	15	11	12	12	14	10	12	13	14
Non, certainement pas	2	3	3	2	2	2	4	2	4	3	6
TOTAL Oui	83	83	82	86	85	85	82	87	84	84	79

Une très large partie du public, 84 % en moyenne dans les dix dernières années, reconnaît la nécessité de politiques d'adaptation des territoires. Le chiffre de cette année est légèrement inférieur à ce niveau : 79 %. Cette appréciation est à peu près aussi fréquente quelle que soit la taille où le type de commune de résidence des répondants. Elle est plus affirmée pour les personnes ayant un diplôme universitaires scientifique : 87 %. Les réponses positives sont aussi très étroitement liées au fait d'avoir subi, ou non, les

conséquences des désordres climatiques : de 55 % pour ceux qui déclarent n’avoir « Jamais » subi les conséquences des désordres climatiques à 89 % pour ceux qui les ont subis « Souvent ».

Tableau 21 : Avez-vous connaissance de mesures déjà prises par votre territoire pour s'adapter et mieux faire face aux conséquences du changement climatique ?

	2022	2023	2024	2025
Oui, et elles vous semblent suffisantes	15	22	24	17
Oui, et elles ne vous semblent pas suffisantes	35	38	36	42
Non, vous n'en avez pas connaissance	49	40	40	41

La connaissance de mesures d’adaptation prises dans le territoire est à peu près au même niveau que précédemment : 59 %. Mais cette année, pour l’ensemble de cette réponse **le poids de ceux qui jugent ces mesures « Insuffisantes » s’est accru comparé à ceux qui les jugent « Suffisantes » : soit 42 % contre 17 %**. Ces réponses sont aussi en relation avec les positionnements politiques : 58 % de ceux qui se déclarent « Proche des Ecologistes » et 53 % des proches des partis du centre (Renaissance, Modem, Horizons) jugent ces mesures « Insuffisantes ». C’est aussi le cas pour les 18-24 ans (50%) et pour les plus aisés (52%).

Tableau 22 : Je vais vous citer des mesures que l'on pourrait adopter pour lutter contre l'effet de serre. Pour chacune d'entre elles vous me direz si elle vous semblerait très souhaitable, assez souhaitable, pas vraiment souhaitable ou pas du tout souhaitable

Réponse « très ou assez" souhaitable	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Développer les énergies renouvelables	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	77	80	81	86	80	80	80	83	90	88	91	82
Interdire la publicité pour les produits ayant un fort impact sur l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	82	80	84	77
Obliger les propriétaires à rénover et à isoler les logements lors d'une vente	-	-	-	77	77	80	81	76	76	76	65	69	66	74	65	67	71	69	74	69	72	70

Obliger la restauration collective publique à proposer une offre de menu végétarien, biologique et/ou local	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	67	72	66	66	67	62	69	63	68	67
Taxer davantage le transport aérien pour favoriser le transport par train	43	48	47	54	59	56	57	57	55	50	47	49	49	54	55	66	67	65	67	64	70	62
Favoriser l'usage (voies de circulation, place de stationnement réservées, etc.) aux véhicules peu polluants ou partagés (covoiturage)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	71	79	69	68	72	66	66	63	68	61
Limiter la circulation des véhicules les plus polluants dans les grandes agglomérations	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	66	72	60
Taxer davantage les véhicules les plus émetteurs de gaz à effet de serre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	66	62	61	69	59	61	69	61	65	56	63	56
Augmenter le prix des produits de consommation qui ont un fort impact environnemental	-	-	-	-	-	-	-	52	54	55	54	60	62	71	63	71	72	63	63	53	60	54
Abaisser la vitesse limite sur autoroute à 110 km/h	48	53	50	50	56	55	50	51	55	51	34	39	41	45	37	40	35	42	46	46	49	47
Augmenter la taxe carbone	-	-	-	-	-	-	-	-	-	48	41	47	43	55	48	46	54	51	51	45	51	44
Densifier les villes en limitant l'habitat pavillonnaire au profit d'immeubles collectifs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	31	33	37	35	38	39	38	37	38	46	39

Lors de l'enquête de l'année dernière on avait fait le constat d'une augmentation systématique du souhait d'adopter une série de mesures destinées à lutter contre l'effet de serre (Tableau 22). Cette année on observe un mouvement en sens contraire de sorte que les valeurs retrouvent souvent leur niveau de l'année 2023. On remarque en particulier **la baisse sensible du consentement à « Limiter la circulation des véhicules les plus polluants dans les grandes agglomérations »** (de 72 % à 60 %), écho vraisemblable de la polémique née de la mise en application des Zones à Faibles Emissions. Enfin, comme pour les précédentes enquêtes, il demeure vrai que **les politiques perçues comme les plus immédiatement contraignantes pour les individus (taxes, interdictions) emportent en règle générale moins d'adhésion que celles dont le degré de contrainte est moindre ou plus indirect**. Au total malgré certaines baisses, le niveau d'acceptation demeure le plus souvent très majoritaire avec pour seules exceptions la densification des villes (39%, -7pts), l'augmentation de la taxe carbone (44%, -7pts), et l'abaissement de la vitesse sur autoroute (47%, -2pts).

L'adhésion pour ces mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre est très dépendante des profils des publics. Ainsi, globalement, les partisans de la gauche et les personnes déclarant avoir déjà subi les conséquences des désordres climatiques sont beaucoup plus favorables à l'ensemble des mesures de politiques publiques. Plus spécifiquement, par exemple, l'obligation à proposer plus de menus végétariens et biologiques en restauration collective publique est particulièrement soutenue par les 15-17 ans (78% vs 67% en moyenne) ; l'adhésion pour une augmentation de la taxe carbone décroît avec l'âge, tout comme la densification des villes, beaucoup plus soutenue par les jeunes que les plus âgés. Les habitants des grandes agglomérations sont généralement plus favorables à taxer les véhicules les plus émetteurs (65% vs 56% en moyenne) ; ils sont également plus favorables à augmenter la taxe carbone (54% vs 44%) ou abaisser la vitesse sur autoroute (54% vs 47% en moyenne). Logiquement, les publics aisés seront plus favorables à des taxes ou à l'augmentation du prix de certains produits.

Tableau 23 : Êtes-vous favorable ou non à une augmentation de la taxe carbone à condition que cela ne pénalise pas le pouvoir d'achat des ménages des classes moyennes et modestes, et que les recettes de la taxe soient utilisées pour financer des mesures de transition écologique, notamment sur les territoires ?

	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Très favorable	24	21	24	20	23	21
Plutôt favorable	53	51	48	45	46	45
Pas favorable	16	17	16	18	16	17
Pas favorable du tout	7	11	12	16	14	17
TOTAL Favorable	77	72	72	65	69	66

Cette seconde question complète la réponse observée dans la liste précédente (Tableau 22) où il était fait mention d'une augmentation de la taxe carbone, sans argument à l'appui, avec un taux d'approbation de 44 % cette année, en baisse sensible comparée à l'année dernière (51 %). La formulation du tableau 23

comprend au contraire une modalité sociale justifiant l’augmentation de cette taxe. La réponse est alors globalement plus favorable sans changement notable par rapport à l’année dernière (66 % contre 69 %).

Tableau 24 : Concernant la protection de l’environnement, la réglementation actuelle devrait-elle être... ?

Beaucoup renforcée	32
Un peu renforcée	44
Un peu assouplie	16
Beaucoup assouplie	7

Dans le contexte actuel marqué par des politiques publiques de dérèglementations, et par les débats autour de la loi Duplomb cette nouvelle question (Tableau 24) permet de constater qu’en matière de protection de l’environnement, **une très large majorité du public souhaite, à l’inverse de l’inflexion des politiques publiques, un renforcement de la réglementation (76 %)**. Ce souhait est nettement plus affirmé « A gauche » : 90 % mais il demeure majoritaire « Très à droite » (61 %). Il est aussi beaucoup plus fréquent parmi les personnes ayant subi « Très souvent » les conséquences des désordres climatiques : 87 %, contre 52 % pour ceux qui n’ont « Jamais » été exposés à ces mêmes conséquences.

Tableau 25 : A votre avis, quelle devrait être la priorité pour la politique économique du gouvernement dans la situation actuelle ?

	2024	2025
Réorienter en profondeur notre économie en soutenant exclusivement les activités qui préservent l’environnement	71	65
Soutenir tous les secteurs de l’économie au risque de conséquences négatives sur certains objectifs environnementaux	28	33

Le public approuve clairement le choix d’une réorientation de l’économie destinée à « préserver l’environnement » plutôt qu’un soutien indifférent aux objectifs environnementaux¹³. Cette priorité est majoritaire quelle que soit la proximité partisane : « A gauche » : 76 %, « A droite » : 60 % et « Très à droite » : 56 %.

Toutefois la proportion du public soutenant cette orientation a diminué de 7 points de pourcentages : **soit 65 % contre 71 % en 2024**. La comparaison des structures de résultats entre les deux enquêtes montre que les politiques de préservation de l’environnement ont notamment perdu des soutiens « Très à gauche » : de 71 % à 63 %.

¹³ Cette préférence avait été vérifiée dans les enquêtes précédentes mais avec une question dont le libellé n’est pas directement comparable à celui-ci.

Tableau 26 : L'accord de Paris (COP 21) signé en 2015 a fixé l'objectif pour tous les pays signataires de réduire drastiquement leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 (objectif de neutralité carbone). Pensez-vous que les actions mises en œuvre dans notre pays depuis cette date soient à la hauteur de l'objectif fixé ?

Oui certainement	9
Oui probablement	28
Non probablement pas	43
Non certainement pas	19

Le bilan des effets de l'Accord de Paris (COP21) n'est pas, en majorité, jugé très positif puisque 37 % seulement de notre échantillon juge « que les actions mises en œuvre dans notre pays depuis cette date soient à la hauteur de l'objectif fixé ». Cette proportion est encore bien moindre parmi les personnes âgées : 26 % chez les 50-64 ans 30 % chez les 65 ans et plus alors qu'à l'inverse, les 18-24 ans sont beaucoup plus optimistes : 64 %. Les attentes des personnes diplômées de l'enseignement supérieur scientifique sont également assez pessimistes (29 %).

A l'échelle individuelle : Les pratiques en faveur de l'environnement déclarées

Tableau 27 : Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si .. Vous le faites déjà ... Vous pourriez le faire assez facilement ... Vous pourriez le faire mais difficilement ... Vous ne pouvez pas le faire

	Vous le faites déjà																				
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Trier les déchets	81	81	83	86	87	83	83	86	84	79	80	76	80	79	82	82	80	84	83	79	81
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et /ou limiter la climatisation à 26° en été 14 15	46	52	54	54	55	50	51	50	51	51	50	48	48	61	64	61	65	67	70	69	67
Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	66	64	63	67	67	76	63	62	58	64	64	68	68	67	70	73	67	71
Eteindre les appareils	70	70	68	71	69	64	63	65	63	54	53	52	54	52	56	55	56	57	62	61	63

¹⁴ Mention « et /ou limiter la climatisation à 26° en été » ajoutée à partir de l'enquête 2018

¹⁵ En 2018 on a ajouté la mention « ou limiter la climatisation à 26° en été »

électrique s qui restent en veille																					
Entretien et réparer vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	59
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	37	47	48	48	54	53	56	53	56
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	51	55	56	54	52	53	54
Ne plus / pas prendre l'avion pour ses loisirs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	36	40	43	48	47	56	50	52
Limiter la consommation de viande de mon foyer	-	-	-	41	42	37	38	42	46	36	38	39	42	45	50	46	50	51	52	50	53
Choisir des produits avec peu d'emballage	-	-	-	-	-	-	48	49	51	41	39	38	41	39	41	45	47	48	49	47	49
Se déplacer en vélo (ou à pied) 16 plutôt qu'en voiture	-	-	-	23	22	20	21	25	24	19	18	17	36	35	36	36	38	38	41	39	41
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	28	34	40	39	43	36	37	38	39
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	31	35	33	33	31	31	32	33	37	30	31	27	33	30	28	29	30	32	32	33	32
Privilégier les achats de vêtements de	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	27	30	34	31	33

¹⁶ Mention « ou à pied » ajoutée à partir de l'enquête 2017

seconde main plutôt que les achats neufs																					
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20	24	27	27
Faire du covoiturage ou de l'autopartage ¹⁷	-	-	-	-	-	-	17	18	20	16	18	15	19	19	18	18	19	17	17	20	21

¹⁷ Mention « ou de l'autopartage » ajoutée à partir de l'enquête 2017

	Vous pourriez le faire assez facilement																				
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers respectant l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	44	41	42	38
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	51	55	44	41	43	39	44	40	41	37
Choisir des produits avec peu d'emballage	-	-	-	-	-	-	40	38	36	42	47	46	49	43	43	39	38	39	36	39	34
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	31	30	30	30	29	31	26
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	44	33	32	32	30	29	28	31	25
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	28	27	25	30	24
Entretenir et réparer vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	24
Eteindre les appareils électriques qui restent en veille	24	22	25	21	26	26	29	26	27	32	32	33	34	32	31	29	30	30	25	29	24
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	-	-	-	-	-	-	29	27	30	27	27	28	27	27	24	22	24	21	21	27	20
Limiter consommation de viande de mon foyer	-	-	-	31	31	37	31	31	26	32	34	32	31	27	23	25	24	23	22	26	20
Ne plus / pas prendre l'avion pour ses loisirs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	24	23	24	24	22	19	25	19
Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	23	25	26	23	23	18	27	28	30	30	23	23	22	23	21	19	25	19
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	-	-	-	23	21	19	22	21	23	20	25	22	23	20	19	20	21	19	18	22	15
Utiliser les transports en	19	13	27	17	14	17	19	17	19	15	19	20	22	19	20	18	18	15	16	22	17

commun plutôt que la voiture																					
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et /ou limiter la climatisation à 26° en été	28	21	22	22	20	20	20	22	20	25	25	28	28	20	19	22	20	19	15	18	17
Trier les déchets	13	12	12	9	9	11	13	10	11	11	13	15	14	10	10	13	10	10	10	16	12

	Vous pourriez le faire assez difficilement																				
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	-	-	-	-	-	-	22	22	19	29	31	31	32	26	25	22	23	26	23	21	23
Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23	25	22	22	22
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	24	22	21	24	29	24	23	20	19	26	25	25	24	21	18	19	21	21	21	17	19
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	-	-	-	26	29	28	30	24	23	29	27	29	24	20	21	19	17	20	18	17	18
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19	15	14	16
Limiter la consommation de viande de mon foyer	-	-	-	20	19	16	22	19	19	21	20	17	20	15	16	18	16	16	15	14	16
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13	15	12	13	12	10	14	15	15	17
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13	11	10	12	15	12	14

Ne pas /plus prendre l'avion pour ses loisirs														19	18	17	16	17	13	13	16
Choisir des produits avec peu d'emballage	-	-	-	-	-	-	10	10	9	11	9	9	9	10	12	10	12	10	11	11	12
Entretenir et réparer vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	15	11	14	14	12	13	10	12	12
Eteindre les appareils électriques qui restent en veille	5	6	5	6	4	7	7	6	7	8	10	8	10	8	9	11	10	10	9	8	9
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et /ou limiter la climatisation à 26° en été	14	14	14	13	16	17	17	15	17	16	16	15	18	9	10	10	8	8	7	6	9
Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	9	9	8	7	7	4	5	6	6	5	5	5	6	6	7	5	5	7
Triier les déchets	3	5	4	4	2	4	3	3	3	4	3	3	5	3	5	4	4	4	5	3	5

	Vous ne pouvez pas le faire																				
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Utiliser les transports en commun plutôt que la voiture	26	30	17	26	26	29	27	28	24	24	22	23	21	25	32	32	30	31	30	28	31
Faire du covoiturage ou de l'autopartage	-	-	-	-	-	-	31	32	30	24	20	21	22	23	30	35	36	33	37	21	34
Se déplacer en vélo (ou à pied) plutôt qu'en voiture	-	-	-	28	29	32	27	30	30	28	26	26	16	21	22	22	23	22	22	21	25

Privilégier les achats de vêtements de seconde main plutôt que les achats neufs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21	17	18	17	19
Choisir pour mon épargne une banque et/ou des placements financiers qui respectent l'environnement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12	15	15	15
Ne pas / plus prendre l'avion pour ses loisirs	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	16	15	12	11	12	11	12	12
Limiter la consommation de viande de mon foyer	-	-	-	7	8	10	9	9	10	7	5	7	7	8	9	9	10	9	10	9	10
Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver et /ou limiter la climatisation à 26° en été	12	12	9	10	9	12	11	12	11	4	5	4	6	5	5	5	6	5	7	5	6
Choisir des produits ayant moins d'impacts sur l'environnement (écolabels)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	2	5	4	4	4	4	6	5	6
Consommer moins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	4	4	4	5	4	5	4	6

Entretien et réparation vos biens matériels pour prolonger leur durée de vie au maximum	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Acheter de préférence des produits locaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	3	4	4	3	4	5
Choisir des produits avec peu d'emballage	-	-	-	-	-	-	2	3	3	1	1	2	1	3	3	4	4	2	4	3	4
Eteindre les appareils électriques qui restent en veille	1	2	2	2	1	3	1	3	3	2	1	2	2	3	3	3	3	2	4	3	4
Veiller à acheter des légumes de saison	-	-	-	3	2	3	2	3	2	1	-	1	1	3	3	2	3	2	2	2	3
Trier les déchets	2	2	1	2	2	2	1	1	2	1	1	1	1	2	2	2	2	1	2	2	3

Cette batterie de questions teste depuis l'année 2005 la propension à adopter des comportements vertueux dans le domaine des consommations entraînant des émissions de GES. La gradation des réponses du "Vous le faites déjà" au "Vous ne pouvez pas le faire" avec deux positions intermédiaires "Vous pourriez le faire assez facilement" et "Vous pourriez le faire mais difficilement" est destinée à faciliter l'expression sincère des comportements.

En règle générale, **les actions d'économie relativement traditionnelles, qui n'exigent pas de contraintes considérables et permettent parfois des économies monétaires telles que le tri des déchets, ou les économies de chauffage ou d'électricité sont acquises depuis longtemps et généralement mieux assumées par les personnes appartenant aux générations anciennes.** Globalement, les 18-24 ans agissent moins. Par exemple 96 % des répondants âgés d'au moins 65 ans déclarent « Trier les déchets » (vs 51% des 18-24 ans), 70 % « Eteindre les appareils électriques qui restent en veille » (vs 42% des 18-24), 79 % « Baisser la température de son logement de deux ou trois degrés l'hiver » (vs 40% des 18-24) ; 68 % « Entretien et réparation vos biens matériels » contre 38 % parmi les 18-24 ans.

Dans une logique voisine **certains comportements de consommation plus vertueux, mais sans doute plus récents, sont également plus répandus parmi les personnes âgées.** Ce sont les cas, de « Veiller à acheter des légumes de saison » 87 % parmi les 64 ans et plus contre 40 % pour les 18-24 ans ; « Limiter la

consommation de viande » : 62 % contre 37 %, « Consommer moins » : 65 % contre 38 %, « Acheter de préférence des produits locaux » 71 % contre 34 %.

Dans cette catégorie de consommation on note aussi parfois une implication plus marquée des personnes ayant suivi des études supérieures scientifiques. Ce sont les cas, par exemple de « Consommer moins » : 62 % (contre 51 % pour les « Sans diplôme or CEP ») ou « Acheter de préférence des produits locaux » : 68 % (contre 51 % pour les « Sans diplôme ou CEP »). C'est également davantage les profils aisés qui achètent des produits locaux et de saison. Tandis que les moins diplômés (46%) et les personnes « très à droite » (32%) sont plus nombreux à déclarer ne pas pouvoir ou difficilement réduire leur consommation de viande (vs 26% en moyenne).

A l'inverse des exemples précédents, **la plupart des pratiques relatives à la mobilité suivent une logique de différenciation opposée selon l'âge, c'est à dire que ce sont les plus jeunes qui témoignent de comportements plus économes en GES**. A l'évidence ces différences selon l'âge répondent à des logiques de commodité et de sûreté. Ce sont les cas, de « Utiliser les transports en commun » : 53 % pour les 15-17 ans et 43% pour les 18-24 ans contre 29 % à partir de 65 ans, « Se déplacer en vélo (ou à pied) » : 57 % pour les 15-17 ans contre 41 % à partir de 65 ans, « Faire du covoiturage » 23 % pour les 15-17 ans et 32% pour les 18-24 ans contre 12 % à partir de 65 ans. Evidemment, les pratiques de mobilité sont très dépendantes de la densité et de l'offre de transports alternatifs à la voiture individuelle dans les territoires. Par exemple, quand 19% des ruraux déclarent utiliser les transports en commun, ils sont 67% dans les grandes agglomérations et 73% dans l'agglomération parisienne.

Les jeunes sont aussi de plus grands adeptes de la seconde main (48% des 15-17 ans et 42% des 18-24 ans contre 18% des 65 ans et plus).

Dans l'ensemble, l'année dernière la propension à réaliser des actions susceptibles de réduire les GES était dans plusieurs cas en baisse légère. Plus précisément dans 10 cas sur les 16 proposés on enregistrait des diminutions de la réponse « Je le fais déjà ». Cette année il n'y a pas d'évolution sensible des réponses, on note une relative stabilité, ou des hausses très légères confirmant cette tendance à la démobilisation.

Tableau 28 Actuellement, diriez-vous que pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre, ... ?

	2023	2024	2025
Vous faites votre maximum	33	31	31
Vous faites des efforts mais vous pourriez en faire plus	51	55	50
Vous ne faites aucun effort particulier, mais vous pourriez en faire	9	9	11
Vous ne faites aucun effort particulier, parce que vous ne pouvez pas faire autrement	4	3	4
Vous ne souhaitez pas faire d'effort	3	2	4

L'évaluation par soi-même de son comportement d'économie de GES donne des résultats assez stables d'une année à l'autre : **un tiers environ de l'échantillon s'attribue une appréciation très positive (« Vous faites votre maximum »)** alors que **près de deux tiers (61 %) déclarent qu'il leur serait possible d'en faire plus**.

Ces réponses sont pour partie liées au degré d'aisance du foyer : là où « On s'en sort très difficilement », **43 % des répondants ont le sentiment de « faire leur maximum »** et **32 % qu'ils « pourraient en faire plus »**.

Quand, au contraire, « On s'en sort très facilement », les proportions sont inverses : 31 % estiment « Faire leur maximum » et 49 % qu'ils « pourraient en faire plus ».

C'est aussi une question d'âge : les 18-24 ans sont aussi les moins nombreux à déclarer faire leur maximum (19% vs 38% des 65 ans) ; et de diplôme : 65% des plus diplômés (vs 44% des non diplômés) déclarent qu'ils pourraient faire plus d'effort.

Tandis que ceux qui ne souhaitent pas faire d'effort sont surreprésentés parmi les personnes « très à droite » de l'échiquier (9%) et parmi celles qui déclarent n'avoir jamais subi les conséquences des désordres climatiques (14%).

Tableau 29 : A votre avis qui serait le plus efficace pour résoudre le problème du changement climatique (En premier)

Et à votre avis, qui agit le plus aujourd'hui pour résoudre le problème du changement climatique ? (En premier) (question ajoutée en 2022)

	Qui serait le plus efficace ?											Et qui agit le plus			
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2022	2023	2024	2025
Chacun d'entre nous, les citoyens	33	33	33	36	36	39	33	37	35	28	30	25	25	25	24
Les Etats	25	28	28	27	26	24	25	25	25	26	26	14	16	16	15
Les instances internationales	19	15	15	15	15	14	14	11	10	13	12	5	6	8	6
Les entreprises	10	9	10	9	9	8	9	10	12	13	10	6	8	8	6
Personne	6	7	8	8	8	6	7	6	7	8	10	21	19	18	22
Les collectivités locales (Communes, Départements, Régions) ¹⁸	3	3	3	3	3	4	7	7	7	8	8	10	11	11	14
Les associations, fondations, la société civile	3	4	3	2	3	5	5	3	4	4	3	19	15	14	11

Depuis 2015 environ un tiers des personnes interrogées place au premier rang de l'efficacité pour résoudre le problème du changement climatique : « Chacun d'entre nous, les citoyens ». En 2024, ce pourcentage avait un peu diminué : 28 %. Dans cette enquête, avec 30 %, il se rapproche de ce résultat moyen. Avec la formulation factuelle : « Qui agit le plus » il n'y a guère de changement par rapport aux années précédentes, « Chacun d'entre nous, les citoyens » (24 %) et « Les Etats » (15 %) étant toujours en tête des choix, si l'on exclut la réponse factuelle « Personne » (22%). **Le fait que cette année cette réponse ait augmenté de 4 points de pourcentages confirme peut-être l'inquiétude croissante d'un manque d'action générale au regard des conséquences du changement climatique.**

¹⁸ La précision « Communes, départements régions » a été ajoutée la vague d'enquête 2021.

Tableau 30 : Qui agit le plus, et qui est le plus efficace pour résoudre le problème du changement climatique

Celui qui agit le plus : Le plus efficace :	Les instances internationales	Les Etats	Les collectivités locales	Les entreprises	Les associations	Chacun d'entre nous, les citoyens	Personne	Total
Les instances internationales	14	11	17	6	14	21	16	100
Les Etats	6	29	12	6	10	17	20	100
Les collectivités locales	3	12	33	8	19	18	7	100
Les entreprises	10	10	16	11	13	26	14	100
Les associations	6	15	23	9	19	26		100
Chacun d'entre nous, les citoyens	4	12	13	8	12	35	19	100
Personne	1	4	4	5	6	13	66	100

Le tableau 30 permet de saisir les liens entre les deux questions analysées ici : celle de l'efficacité perçue et celle de la propension à agir pour résoudre le problème du changement climatique. Plus précisément, il permet de visualiser le degré de congruence entre ces deux jugements : l'institution jugée la plus efficace est-elle (ou non) perçue comme celle qui agit le plus ? Les résultats montrent que ces congruences, résumées ici par les cases en grisé, sont au total assez faibles. Dans l'ensemble¹⁹, **les associations positives entre « efficacité » et « action » sont les plus élevées pour les deux entités les plus proches des individus : « Chacune d'entre nous, les citoyens » (35 %) et « Les collectivités locales » 33 %**. Autrement dit, quand les répondants estiment que les citoyens et les collectivités sont efficaces, ils sont plus nombreux à penser également que ces acteurs agissent. A contrario, cette règle n'est pas suivie pour « Les instances internationales » (14 %) ou pour « Les entreprises » 11 %. Autrement dit, ces acteurs pourtant perçus comme efficaces, ne seraient pas perçus comme agissant à la hauteur de leur pouvoir d'agir.

¹⁹ En mettant à part le cas de la réponse « Personne »

4. Typologie des attitudes vis-à-vis du changement climatique

Pour évaluer de façon plus rigoureuse les évolutions constatées et analyser de façon synthétique les structures explicatives des représentations sociales vis-à-vis de changement climatique, une typologie a été mise en place depuis l'enquête de 2014. Nous en rappelons ici la construction et en fournissons les valeurs pour l'année en cours.

Trois catégories de répondants sont distinguées en fonction de leurs profils de réponse :

Convaincus :

- Le réchauffement est une certitude pour la plupart des scientifiques
- Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont causés par l'effet de serre (OU aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat)
- Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à l'activité humaine
- Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat évaluent correctement les risques de réchauffement climatique

Sceptiques :

- Le réchauffement est une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord
- Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu (OU aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat)
- Il y a actuellement un changement climatique et il est dû à un phénomène naturel comme la terre en a toujours connu dans son histoire OU Il n'y a pas actuellement de changement climatique
- Les scientifiques qui étudient les évolutions du climat exagèrent les risques de réchauffement climatique

Hésitants :

- Tout autre profil de réponse "mixte", c'est-à-dire qui se positionne soit du côté des convaincus, soit du côté des sceptiques selon les questions

Tableau 31 : Convaincus Sceptiques et Hésitants

Année	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Convaincus	44	48	42	51	41	46	48	46	55	46	42	43
Sceptiques	12	12	13	8	11	11	7	8	8	12	11	9
Hésitants	44	40	45	41	48	43	45	46	36	42	46	48
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Tableau 32 : Typologie selon les variables sociodémographiques et culturelles

Genre	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Un homme	42	13	45	100
Une femme	43	6	51	100
Ensemble	43	9	48	100

Age	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
15-17	49	6	46	100
18-24	25	10	65	100
25-34	28	7	65	100
35-49	42	9	50	100
50-65	52	10	38	100
65 et +	51	11	38	100
Ensemble	43	9	48	100

Profession de la personne interrogée	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise.	30	11	59	100
Cadres, prof. Intellectuelles.	50	8	42	100
Professions intermédiaires	48	10	43	100
Employés	42	9	48	100
Ouvriers	32	12	57	100
Ensemble	43	9	48	100

Diplôme le plus élevé	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Sans diplôme CEP	30	4	65	100
CAP BEP	38	14	48	100
BEPC	38	7	56	100
BAC	38	9	53	100
Deug BTS	44	9	47	100
Supérieur	55	8	36	100
Scientifique	59	7	34	100
Ensemble	43	9	48	100

Revenu du foyer par Unités de Consommation	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Moins de 961	27	8	65	100
961 - 1388	43	7	50	100
1389 - 1749	43	10	47	100
1750 - 2165	44	9	47	100
2166 - 2833	49	10	42	100
2834 et +	61	11	28	100
Ensemble	43	9	48	100

Parti le plus proche	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Extrême Gauche	16	12	72	100
PC LFI	42	6	52	100
PS Radicaux de Gauche	53	7	40	100
Ecolo	65	4	31	100
LREM MODEM Horizon	57	5	38	100
LR UDI	41	11	48	100
Extrême droite	28	17	56	100
Ensemble	43	9	48	100

Position sur une échelle Gauche / Droite	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Très à gauche	43	5	52	100
A gauche	64	3	33	100
Au centre	37	10	53	100
A droite	41	12	46	100
Très à droite	26	23	51	100
Ni à gauche ni à droite	42	6	53	100
Ensemble	43	9	48	100

Note d'« d'importance accordée à l'environnement »	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Notes 1 à 6	18	22	59	100
Notes 7 à 8	45	7	48	100
Note 9	54	5	41	100
Note 10	60	3	37	100
Ensemble	43	9	48	100

Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Oui, souvent	50	1	49	100
Oui, parfois	49	6	46	100
Non, rarement	42	11	47	100
Non, jamais	24	22	54	100
Ensemble	43	9	48	100

Personnellement, êtes-vous inquiet ou pas concernant le changement climatique ?	Convaincus	Sceptiques	Hésitants	Total
Très inquiet	62	3	35	100
Assez inquiet	50	4	46	100

Peu inquiet	15	22	64	100
Pas du tout inquiet	4	31	65	100
Ensemble	43	9	48	100

L'examen des variations de notre typologie en fonction des critères sociodémographiques et idéologiques permet de dégager les structures explicatives suivantes :

- Comme on l'a souvent observé dans ces enquêtes, **les plus jeunes (15-17 ans) se montrent les plus « Convaincus », mais les 18-34 ans se révèlent plus « hésitants »**.
- **Cadres et professions intermédiaires demeurent les professions les plus convaincues de la réalité du changement climatique, les Artisans et commerçants se montrant, à l'inverse plus sceptiques.**
- Le capital scolaire induit comme toujours des différences notables : **on est plus souvent « convaincu » quand on possède un niveau d'études supérieur (55 %) ou plus encore Supérieur Scientifique (59 %).**
- Le positionnement idéologique Gauche / droite génère toujours des différences sensibles mais avec cette année une hésitation plus marquée « Très à gauche »
- **L'importance accordée à l'environnement détermine très étroitement les positions** sur notre typologie : le pourcentage de « Convaincus » varie de 18 % à 60 % des notes d'importance les plus faibles (1 à 6) à la plus élevée (10).
- **Ne « jamais » avoir subi sur son lieu d'habitation les conséquences des désordres climatiques détermine le pourcentage de scepticisme le plus élevé (22 %).**
- **Le taux d'inquiétude à l'égard du changement climatique est très étroitement lié aux convictions quant à la réalité et au caractère anthropique de ce phénomène** : de 62 % pour les personnes « Très inquiètes » à 4 % pour celles qui n'éprouvent pas d'inquiétude

Pour rendre compte de façon plus rigoureuse du pouvoir explicatif de ces différents facteurs des régressions logistiques ont été effectuées en prenant pour variable dépendante le pourcentage de "convaincus" puis les pourcentages de "sceptiques" et en choisissant comme variables explicatives :

- Le genre
- L'âge
- Le niveau d'étude
- Le revenu du foyer
- L'échelle Gauche/droite
- La note d'importance accordée à l'environnement
- Le sentiment d'avoir subi sur le lieu d'habitation les conséquences de désordres climatiques

Les résultats montrent que les variables générant de façon statistiquement significative²⁰ des écarts (toutes choses égales par ailleurs) sont :

- Pour les « Convaincus » : le degré d'importance accordé à l'environnement, l'âge, la position sur l'échelle gauche/droite, et Le sentiment d'avoir subi les conséquences de désordres climatiques,

²⁰ Au seuil minimal de probabilité de 0.05

- Pour les « Sceptiques » : le degré d'importance accordé à l'environnement, Le sentiment d'avoir subi les conséquences de désordres climatiques, la position sur l'échelle gauche/droite
- Pour les « Hésitants » : l'âge, et le degré d'importance accordé à l'environnement

5. Conclusion

Les données du rapport de l'année dernière avaient semblé confirmer l'hypothèse d'une stagnation ou d'une diminution de la conviction du public vis-à-vis des causes du changement climatique, mesurable notamment à l'augmentation de 7 points de pourcentages de l'idée selon laquelle les désordres climatiques « Sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu ». En 2025, cette évolution est partiellement annulée, cette même opinion passant de 29 % à 25 %.

Le fait que la question de « L'environnement, la transition écologique » ne se situe qu'au cinquième rang (à égalité avec la santé) des questions « Les plus importantes pour la France » en premier choix, confirme que la conjoncture (économique, sécuritaire...) affecte toujours la place qui revient aux questions environnementales. Or aujourd'hui, malgré la baisse de l'inflation, la question du pouvoir d'achat bien qu'en voie de diminution, continue à préoccuper fortement le public et la problématique de la Dette, auparavant assez secondaire vient désormais dans les premiers rangs. Ce recul depuis 2019 de la question environnementale ne doit pas cacher le fait que d'autres indicateurs historiques, tels que la fiabilité des scientifiques (Tableaux 5 et 6) ou la gravité des conséquences du changement climatique (Tableau 9) demeurent stables.

En effet, au-delà des idéologies politiques, 72 % des personnes interrogées se déclarent « Inquiets » à propos du changement climatique, cette opinion étant largement répandue quelques soient les catégories sociales, culturelles et politiques. Depuis 10 ans, on observe une hausse de 10 points des personnes qui anticipent que les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles à cause des dérèglements climatiques (de 55% à 65%) et un plus fort pessimisme quant aux possibilités de s'adapter : quand 40% avaient l'espoir qu'on s'adaptera sans trop de mal en 2016, ils ne sont plus que 30% aujourd'hui. De même, il y a 10 ans, 56% des Français ne pensaient pas que le changement climatique serait limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle, ils sont aujourd'hui 66% (et c'est +6pts par rapport à 2024). Et pour un quart de la population les scientifiques sous-estiment les risques du changement climatique.

De plus, plus de 6 Français sur 10 jugent que les actions mises en œuvre en France depuis l'accord de Paris il y a 10 ans ne sont pas à la hauteur des objectifs fixés. Alors même qu'ils se déclarent largement favorables à un ensemble de politiques publiques ambitieuses en matière de transition écologique et que le projet d'une certaine déréglementation de la protection de l'environnement est rejeté par une large majorité du public (Tableau 24).

La démobilisation des Français et notamment des jeunes, observée ces dernières années, se confirme. Les Français ont beaucoup fait évoluer leurs pratiques ces dix dernières années mais ils montrent aujourd'hui des signes d'essoufflement et une hausse de la résistance à changer leur mode de vie.

Lorsque la mobilisation politique et médiatique sur le sujet s'amenuise, le public suit la même tendance. En outre, 22% des Français estiment que « personne » n'agit pour résoudre le changement climatique, le plus haut niveau jamais atteint.

INDEX DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau 1 : Dans cette liste, quelle est la question qui vous paraît la plus importante aujourd'hui pour la France ? (En premier).....	8
Tableau 2 : Dites-moi si la protection de l'environnement est importante ou pas pour vous. Vous donnerez la note 10 si elle est d'une extrême importance, la note 1 si elle n'a aucune importance. Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.	9
Tableau 3 : Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ? (Premier choix)	10
Tableau 4 Personnellement, êtes-vous inquiet ou pas concernant le changement climatique ?	10
Tableau 5 : A votre avis, lorsque l'on parle aujourd'hui du réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à l'augmentation de l'effet de serre, est-ce plutôt ?.....	11
Tableau 6 : On entend parfois des critiques contre les scientifiques qui étudient les évolutions du climat, disant qu'ils exagèrent les risques du changement climatique. D'autres disent au contraire que les scientifiques évaluent correctement les risques. Quelle est votre opinion à ce propos ?	12
Tableau 7 : De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre :	13
Tableau 8 : Parmi ces trois opinions, laquelle est la plus proche de la vôtre ?	14
Tableau 9 : Si le changement climatique continue, à votre avis, quelles seront les conséquences en France d'ici une cinquantaine d'années ?	15
Tableau 10 : Quels sont les aspects du changement climatique qui vous inquiètent le plus (en premier)	15
Tableau 11 : Pensez-vous que le changement climatique sera limité à des niveaux raisonnables d'ici à la fin du siècle ?	16
Tableau 12 : Là où vous habitez, avez-vous déjà subi les conséquences de désordres climatiques ?	16
Tableau 13 : Parmi ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?	17
Tableau 14 : Aujourd'hui, on entend parler du changement climatique dans la presse ou à la télévision. Selon vous, on parle trop du changement climatique, on en parle suffisamment, ou on n'en parle pas assez ?	18
Tableau 15 : Comment vous informez-vous sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ? En premier ?	18
Tableau 16 (Aux personnes qui utilisent les réseaux sociaux pour s'informer sur l'environnement) À quelle fréquence allez-vous sur les réseaux sociaux suivants pour vous informer sur les sujets en lien avec l'environnement, le changement climatique ?(Plusieurs fois par jour, Une fois par jour, Au moins une fois par semaine, Deux à trois fois par mois, Plus rarement, Jamais	18
Tableau 17 : De ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ?	20
Tableau 18 : Selon vous, qu'est ce qui serait le plus efficace pour limiter le changement climatique ? <	21
Tableau 19 : Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? En premier ?	22
Tableau 20 : Avez-vous connaissance de mesures déjà prises par votre territoire pour s'adapter et mieux faire face aux conséquences du changement climatique ?	22
Tableau 21 : Pensez-vous que votre territoire sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ?	22
Tableau 22 : Je vais vous citer des mesures que l'on pourrait adopter pour lutter contre l'effet de serre. Pour chacune d'entre elles vous me direz si elle vous semblerait très souhaitable, assez souhaitable, pas vraiment souhaitable ou pas du tout souhaitable	23
Tableau 23 : Êtes-vous favorable ou non à une augmentation de la taxe carbone à condition que cela ne pénalise pas le pouvoir d'achat des ménages des classes moyennes et modestes, et que les recettes de la taxe soient utilisées pour financer des mesures de transition écologique, notamment sur les territoires ?	25
Tableau 24 : Concernant la protection de l'environnement, la réglementation actuelle devrait-elle être... ?	26
Tableau 25 : A votre avis, quelle devrait être la priorité pour la politique économique du gouvernement dans la situation actuelle ?	26
Tableau 26 : L'accord de Paris (COP 21) signé en 2015 a fixé l'objectif pour tous les pays signataires de réduire drastiquement leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 (objectif de neutralité carbone). Pensez-vous que les actions mises en œuvre dans notre pays depuis cette date soient à la hauteur de l'objectif fixé ?	27

Tableau 27 : Je vais vous citer des actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune, dites-moi si .. Vous le faites déjà ...Vous pourriez le faire assez facilement ...Vous pourriez le faire mais difficilement ...Vous ne pouvez pas le faire	27
Tableau 28 Actuellement, diriez-vous que pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre, ... ? ..	35
Tableau 30 : A votre avis qui serait le plus efficace pour résoudre le problème du changement climatique (En premier)	36
Tableau 32 : Convaincus Sceptiques et Hésitants.....	38
Tableau 33 : Typologie selon les variables sociodémographiques et culturelles	39

L'ADEME EN BREF

À l'ADEME - l'Agence de la transition écologique - nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

Dans tous les domaines - énergie, air, économie circulaire, alimentation, déchets, sols, etc., nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

LES COLLECTIONS DE L'ADEME



FAITS ET CHIFFRES

L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.



CLÉS POUR AGIR

L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation.



ILS L'ONT FAIT

L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



EXPERTISES

L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous son regard.



HORIZONS

L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.



LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le rapport de l'année dernière avait fait état d'une montée d'un certain scepticisme quant aux causes et aux conséquences du changement climatique. On observe une stagnation cette année. Et au contraire une inquiétude et un plus grand pessimisme.

Dans le même temps, la propension personnelle à agir pour réduire les émissions de gaz à effet de serre qui tendait à fléchir l'année dernière stagne cette année, confirmant une certaine démobilisation du public.

Ces évolutions s'accompagnent d'une forte demande de politiques publiques pour faire face au changement climatique. L'adhésion pour une série de mesures publiques baisse cette année mais reste majoritaire.

Depuis 2000, l'ADEME conduit une enquête administrée chaque année auprès d'échantillons représentatifs de la population Française permettant de dresser un tableau des représentations sociales du changement climatique et de leurs évolutions.

Cette enquête s'intéresse à la place de l'environnement dans les préoccupations des Français, les représentations des causes et conséquences du changement climatique, l'opinion sur les solutions et mesures de politiques publiques ainsi que les pratiques et l'engagement individuel déclaré.

Chaque année, l'enquête est également réalisée auprès d'un sur-échantillon. Cette année il a porté sur les agriculteurs dont les résultats sont présentés dans un autre rapport.

